

« Demain Le Grand Soir », paranoïa et saucisson

« Demain Le Grand Soir », émission radiophonique hebdomadaire bien connue des milieux contestataires tourangeaux, est aussi le titre d'une publication mensuelle disponible dans une quinzaine de cafés de la ville. La lecture en est quelquefois surprenante...

Mercredi 13 décembre, 12h. J'entre au bar-tabac Le Hublot, 14 bis rue Sébastopol, à Tours. Depuis une bonne année déjà, j'y ai pris mes habitudes car le patron est sympathique et sert le midi, à des tarifs particulièrement abordables, sandwichs et petite restauration de qualité. De plus, c'est un infatigable lecteur, de livres comme de la presse (voir les ouvrages dans l'arrière-salle ou sa revue tous les matins en devanture), et il apprécie autant les sages conversations que les jeux de mots à la volée. Un lieu, en d'autres termes, chaudement recommandable...

Mais ce mercredi, ma pause méridienne va être quelque peu perturbée. Alors que j'entame la seconde moitié de mon sandwich au saucisson – une excellente rosette – j'aperçois, tout près de l'édition du jour de *La Nouvelle République*, *Demain Le Grand Soir*, laissé à la libre disposition des clients sur le comptoir. Je m'en saisis et tombe en page 3 sur un article, dont on ne sait quelle mouche – d'aile anarcho-révolutionnaire s'entend – a bien pu piquer l'auteur. Du Kropotkine recalé au concours Lépine ! Du Bakounine qu'aurait perdu la mine et ben besoin de vitamine ! Du Reclus qui se serait fait son (tout) petit Élysée¹ ! Ou, sans rire cette fois, de l'enfantillage, du mensonge et du consternant mêlés², qui vous vaut d'abord un « à quoi bon répondre ! », puis un « mais quel culot, quand même, le gars ! » et enfin un « bon je fais quoi, je réagis ou pas ? ». Tout en terminant limonade, sandwich et café de fin de pause. « Sans sucre, s'il te plaît, Euseb », que je lui répète à chaque fois qu'il dépose la dosette sur la soucoupe, m'objectant aussi rituellement qu'« on ne sait jamais, on peut changer d'avis ».

L'hésitation, finalement, sera de courte durée. Rentré chez moi, j'envoie une demi-heure plus tard à l'adresse électronique de Demain le Grand Soir le courriel qui suit. Avec, en objet, « merci de bien vouloir publier dans le prochain numéro... » :

« Bonjour,

Je viens de lire dans le numéro de décembre 2017, sous le titre "Récupération" et signé des initiales ES, un bref article qui n'honore ni votre publication ni la vérité.

¹ Élisée Reclus (1830-1905), géographe anarchiste français, a laissé une œuvre considérable. On pourra lire notamment *L'Homme et la Terre*, *Histoire d'une Montagne* ou *L'évolution, la révolution et l'idéal anarchique*.

² Voici, dans son intégralité, l'article paru sous le titre « Récupération » et la signature « ES » :

« Le "Front social" vient de s'équiper d'un site national. Sur ce dernier, on peut découvrir les antennes locales de ce collectif. Ainsi, en Indre et Loire, on apprend que le "Front social 37" a comme adresses mail celles de deux groupuscules : Tours Debout et C'est au Tour(s) du Peuple.

« Or Le Front social 37 a été initié par SUD/SOLIDAIRES et regroupait de nombreuses associations, partis et individus indépendants des 2 groupes gauchistes précités.

« A SUD/SOLIDAIRES, la question de ce type de regroupement avait été loin de faire l'unanimité. On comprend dès lors mieux les réticences lorsque l'on voit le jeu que jouent, en doublon, certains groupes politiques dans le dos du collectif.

« En fait, il existe une seule et unique adresse pour le Front Social en Indre et Loire (qui d'ailleurs est en sommeil depuis le mois de septembre) : frontsocial37@gmail.com.

« Tout le reste n'est que récupération politique... »

Vous y attaquez deux collectifs, Tours Debout et C'est au Tour(s) du Peuple (CATDP), qui auraient, à vous entendre, organisé la récupération politique du Front social 37, au prétexte que seules leurs adresses électroniques figurent sur le site national du Front Social et que "le Front Social 37 a été initié par Sud /Solidaires".

Je tiens à rappeler que C'est au Tour(s) du Peuple s'est déclarée, dès les débuts du Front social, adhérente à l'initiative et qu'il en a été de même de Tours Debout. Nous avons aussi, autant que SUD/Solidaires, œuvré activement à la constitution du Front Social 37, qui n'a pu hélas aller au-delà de quelques réunions pour des motifs qui, au minimum, mériteraient débat. Par ailleurs, CATDP, comme Tours Debout, ne porte aucune responsabilité dans le fait que le site national du Front Social n'ait pas enregistré l'adresse électronique créée lors de la première réunion du Front social 37. Sans doute s'agit-il d'une erreur, due au manque de temps des responsables du site, pleinement occupés par les luttes que l'on sait.

Enfin, vous tenez à l'égard de CATDP, comme de Tours Debout, des propos risibles et insultants, les qualifiant de "groupuscules", de "gauchistes", tout vocabulaire qui ressemble à s'y méprendre à celui des partisans de l'Ordre capitaliste que vous combattez.

Je vous demande donc de bien vouloir publier ce texte dans votre prochain numéro, le transmettrai bien sûr aux organisations concernées et je vous propose en outre, si la libre confrontation des idées vous agréée, de consacrer à cette polémique, minuscule mais révélatrice, tout ou partie de l'une de vos prochaines émissions radiophoniques de Demain le Grand Soir.

Le 13 décembre 2017

*Pierre Bitoun, adhérent de CATDP
0671089645 »*

Huit jours plus tard, le 21 décembre au matin, je reçois la réponse de Demain Le Grand Soir. C'est Niet, avec pour tout argumentaire des faits prétendument incontestables, les définitions du Petit Robert des mots « groupuscule », « gauchisme » ou « gauchiste » qui esquivent le problème posé dans mon courriel, sans oublier quelques interprétations abusives ou rappel que le groupe, dès lors qu'il se sent mis en cause, sait faire corps³. Et c'est Niet, qui plus est, sur toute la ligne. Il

³ Voici, dans son intégralité, le courriel reçu :

« Bonjour,

Quelques faits en matière de réponse :

Sur le Front Social37, voir ci-dessous le mail du 12 juin 2017 :

- " Bonjour,

Dans plusieurs villes et départements, des "fronts sociaux" se construisent, composés de syndicats, d'associations, de collectifs, de militant-es, de syndiqué-es et de non syndiqué-es, pour construire la riposte unitaire nécessaire à la politique libérale du président Macron et la convergence des luttes. Ce réseau, initié par l'appel au 1er tour social du 22 avril puis décliné les 1er et 8 mai, prend de l'ampleur.

Nous pensons qu'il est de notre responsabilité de nous rencontrer afin de voir localement comment le construire et organiser les luttes contre les Ordonnances et Loi annoncées de Macron visant, notamment, à détruire le code du travail, la sécurité sociale et inscrire dans la Loi plusieurs mesures antidémocratiques issues de l'état d'urgence.

n'y aura ni publication dans le bulletin paroissial, ni mention ou invitation à l'émission radiophonique où nous aurions pu, justement et publiquement, confronter faits, mots, interprétations ou encore idées. Circule, camarade, j'invective, je propage de fausses nouvelles et j'ôte tout droit de réponse !

« Que faire ? », me dis-je alors, bien décidé à ne pas laisser les choses en l'État, quelque dérisoire, anecdotique, grotesque même puisse être la controverse. À cela, deux raisons. D'une part, il arrive parfois que l'anecdotique et l'essentiel se rejoignent, ce qui est en l'espèce le cas puisque s'y trouvent posées quelques questions « mineures » telles que la liberté d'expression, l'égalité d'accès à la parole, la propension à croire que l'on détient la vérité ou bien encore la tentation autoritaire de certains « anars ». D'autre part, il n'y a aucune raison – sinon mauvaise – de se taire et, comme le dit bien la chanson, stimulante entre toutes, « on lâche rien, walou ! ». Aussi, avec la nouvelle année, j'ai rédigé cet article et me réjouis que vous en ayez presque achevé la lecture.

Presque, car l'énergie déployée vaut bien une question finale, telle la lutte du même nom : « La Révolution, à Demain Le Grand Soir s'entend, aurait-elle été prise fin 2017 d'un accès de paranoïa ? ». S'il ne s'agit que d'un accès, j'ai le remède : un bon sandwich « rosette » au bar Le Hublot. Et pour preuve que je suis sans rancune, je l'offre, avec même le supplément « cornichons ». Je préviens Euseb.

Pierre Bitoun

*C'est pourquoi nous vous invitons à une réunion large le **mardi 20 juin 2017 à 18h au foyer des cheminots, rue Blaise Pascal à Tours.***

Merci de nous faire savoir si vous serez présents.

Salutations militantes

Pour le conseil Solidaires 37, Eric Sionneau

12 juin 2017 "

- " Sans doute s'agit-il d'une erreur, due au manque de temps des responsables du site, pleinement occupés par les luttes que l'on sait". Il apparait donc "miraculeux" que des camarades pleinement occupés à autre chose, trouvent "par hasard" les coordonnées des deux groupes cités dans la brève.

*- "groupuscule" = Petit groupe politique; "gauchisme " = courant politique d'extrême-gauche ; "gauchiste" = partisan extrême des solutions de gauche : " *Le nouveau Petit Robert - 2009* ".*

Après discussion avec les membres de l'émission, il n'y aura pas de sujet à consacrer là dessus.

Les propos concernés étant jugé risibles ne méritent donc pas une quelconque réponse.

Très cordialement

Pour DLGS

Eric Sionneau »

